

LE MONUMENT AUX MORTS ET LA QUESTION DE RECONNAISSANCE DES ANCIENS COMBATTANTS DE BOUAKE (CENTRE-COTE D'IVOIRE)

Mitanhantcha YEO

Université Alassane Ouattara
mitantcha@gmail.com

Nagnénégué KONE

Université Alassane Ouattara
nagnekone98@gmail.com

Résumé

Après avoir vaillamment combattu et représenté dignement la Côte d'Ivoire lors des deux guerres mondiales, le retour des anciens combattants a engendré deux types de sentiments. Certains étaient heureux de retrouver leur famille tandis que d'autres manifestaient leur mécontentement financier vis-à-vis de la France métropolitaine après avoir tout abandonné pour elle. Ainsi, pour manifester ne serait-ce qu'un remerciement ou reconnaissance à l'endroit de ces anciens combattants, la France décide de construire des monuments pour les combattants d'Afrique noire et blanche qui ont combattu pour elle. C'est dans ce contexte que le monument de Bouaké, ville située au centre de la Côte d'Ivoire fut construit au sein de la 3^e région militaire. Difficilement accessible, non seulement pour le grand public et les anciens combattants, cet édifice est mal entretenu. Aussi, les véritables acteurs en occurrence les anciens combattants sont ignorés lors des commémorations organisées autour du monument. Après avoir procédé à des enquêtes de terrain et des recherches documentaires, la présente étude s'attèle à analyser les raisons du mauvais entretien de l'édifice, à comprendre la difficulté d'accès au site par la population et les anciens combattants et enfin à s'intéresser aux mobiles de la mise à l'écart de ces derniers lors du défilé organisé autour du monument censé leur appartenir.

Mots-clés : *Monuments aux morts, Anciens combattants, 3^e région militaire, région de Gbèkè, Côte d'Ivoire*

Abstract

Having fought valiantly and represented Ivory Coast with dignity in the two world wars, the return of the veterans generated two kinds of feelings. Some were happy to be reunited with their families, while others expressed their financial dissatisfaction with metropolitan France after having given up everything for it. So, to show even the slightest gratitude or recognition to these veterans, France decided to build monuments to the black and white African combatants who had fought for her. It was against this backdrop that the monument in Bouaké, a town in central Ivory Coast, was built as part of the 3rd military region. Hardly accessible, not only to the general public but also to veterans, this edifice is poorly maintained. Also, the real players the veterans are ignored during commemorations organized around the monument. After carrying out field surveys and documentary research, this study sets out to analyze the reasons for the poor upkeep of the building, to understand the difficulty of access to the site

by the general public and veterans, and finally to examine the reasons why the latter are sidelined during the parade organized around the monument that is supposed to belong to them.

Keywords: *War memorials, Veterans, 3rd military region, Gbêkê region, Ivory Coast*

Introduction

Les conflits d'avant-guerre, les crises, la course aux armements et un ensemble de traités et d'offres secrètes de soutien militaire opposèrent la Russie, la France et la Grande-Bretagne à l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'empire Ottoman, actuelle Turquie, dans un équilibre de plus en plus instable. C'est dans ce contexte que lorsque l'archiduc Franz Ferdinand, héritier du trône d'Autriche, fut assassiné en juin 1914 à Sarajevo par Gavrilo Princip, étudiant et membre de la société de la Main Noire¹. Cet assassinat marqua ainsi le début d'une guerre. Les français, ne pouvant pas fournir assez de soldats en raison d'une baisse de la natalité, se tournent vers l'Afrique pour pallier à cela. Ainsi, lors du déclenchement de la seconde guerre mondiale également, les africains furent utilisés à nouveau pour prêter main forte à la France en difficulté. À la fin de ces guerres mondiales, la France a décidé de construire des édifices ou monuments aux morts dans presque toutes les colonies françaises d'Afrique en guise de remerciements aux anciens combattants qui ont combattu à ses côtés contre l'envahisseur allemand. C'est dans ce contexte que le monument aux morts de Bouaké fut construit. Situé dans l'enceinte de la 3^e région militaire, cet édifice est le plus important dans le Gbêkê car Bouaké est le chef-lieu de ladite localité. Érigé normalement pour les anciens combattants et pour le devoir de mémoire, le monument est au grand dam de ces anciens combattants un lieu fermé non seulement à eux mais également au grand public. De plus, cet endroit sombre de plus en plus dans un état de délabrement. Tout cela a suscité des interrogations notamment la mise à l'écart des anciens combattants lors des cérémonies de commémoration et les raisons du délabrement du monument. De cette préoccupation découle la situation géographique et le processus d'accès au monument aux morts, l'état de l'édifice et les raisons de l'absence des anciens combattants lors de la cérémonie de commémoration.

¹ Cette société faisait partie d'un mouvement nationaliste serbe visant à unifier la Serbie et d'autres États slaves appartenant alors à l'empire austro-hongrois.

L'enquête de terrain s'est basée sur une démarche à la fois historique et ethnographique à travers l'observation participante, l'observation *in situ* et des entretiens oraux. Ceux-ci se sont déroulés dans les villages, quartiers, domiciles, etc. de Bouaké. Les sources écrites nous ont conduit sur internet et dans les centres de documentations comme la bibliothèque du centre culturel Jacques Aka de Bouaké, aussi, l'Unité Pédagogique de Recherche Historique située au sein de la Bibliothèque de l'université Alassane Ouattara au campus 1 et le Centre de Recherche et d'Actions pour la Paix à Abidjan.

I. Situation géographique et processus d'accès au monument des morts de Bouake

1. Situation géographique de l'édifice

L'aire géographique dont il s'agit est la ville de Bouaké. Zone de transition entre la forêt du sud et la savane du nord, Bouaké se trouve au centre de la Côte d'Ivoire et est encadrée par les sous-préfectures de Katiola au nord, Dabakala au nord-est, Didiévi au sud-est, Tiébissou au sud, Sakassou au sud-ouest, Béoumi à l'ouest, Diabo au nord-ouest et M'Bahiakro à l'est². Deuxième ville importante de la Côte d'Ivoire, elle a une population estimée en 2021 à 832 371 habitants³. Sa population est composée d'autochtone baoulé et de migrants (46,4%) à majorité musulmane (Bamba, 2018 : 19). Au sein de cette mosaïque ethnique se trouve la troisième région militaire qui est située entre les quartiers Sokoura, Belleville, Dar-Es Salam et Djamourou (cf. carte). Bâtie sur 590 hectares, cette grande caserne comprend en son sein trois unités : la troisième région d'état-major, le bataillon d'artillerie sol-sol et le troisième bataillon d'infanterie. Notons que la Côte d'Ivoire dispose de quatre régions militaires notamment la I^{ère}, II^{ème}, III^{ème} et IV^{ème} régions militaires repartis dans les villes d'Abidjan, Daloa, Bouaké et Korhogo. Selon Diarrassouba Adama, la construction de la 3^e région militaire date de 1950⁴, au moment où l'armée ivoirienne à proprement parler

² Recensement générale de la population et de l'habitat du district de la vallée de Bandama 2021.

³ Idem.

⁴ Entretiens avec DIARRASSOUBA Adama, 52ans, Militaire 3^e région, Bouaké quartier belleville le 06 avril 2023.

n'existait pas⁵. Au sein de celle-ci se trouve trois unités sont qui : la troisième région d'état-major, le bataillon d'artillerie sol-sol et le troisième bataillon d'infanterie. En effet, la troisième région militaire de Bouaké est une unité administrative territoriale qui abrite des établissements civils avec un pouvoir exécutif limité à la région du Gbèkè. Sa place administrative est vivement importante à décrire car elle est considérée comme le siège régional de toutes les forces armées de la commune de Bouaké.

2. Le processus d'accès au monument des morts

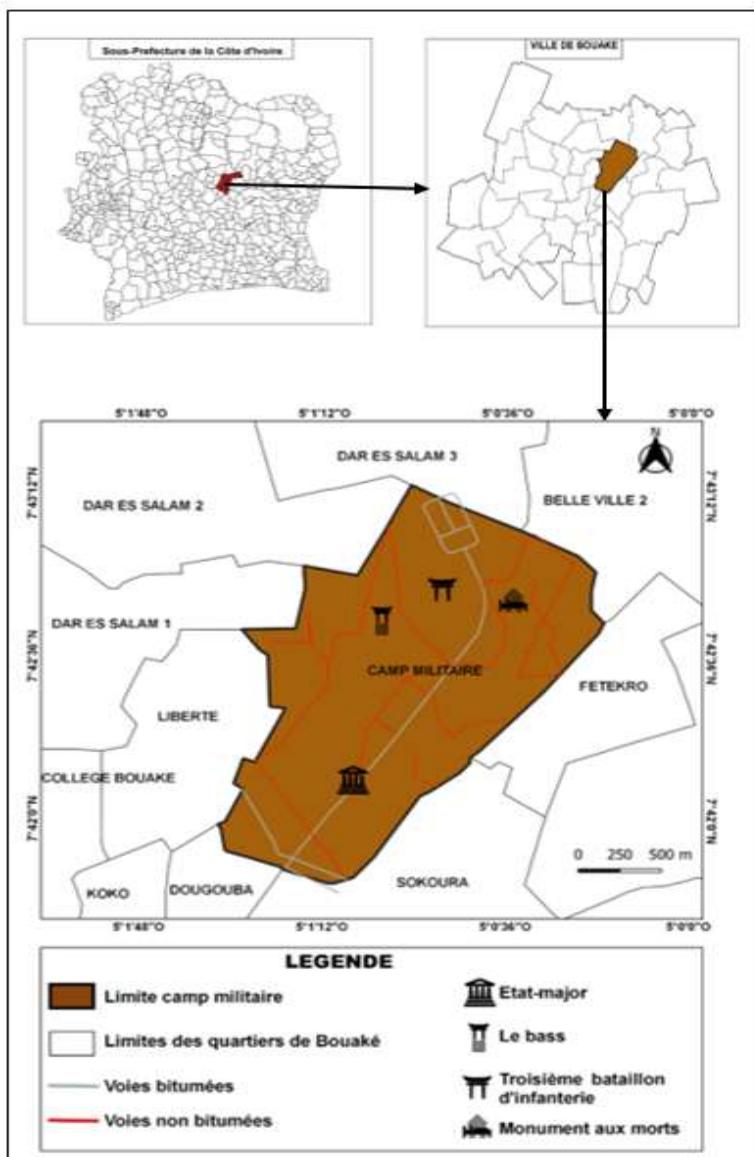
Susmentionné, le monument aux morts a été érigé pour les anciens combattants, les populations et pour le devoir de mémoire. Mais dans la pratique, l'accès à ce monument ainsi que l'autorisation pour faire les clichés dudit site sont des interminables protocoles. Le vétéran Kouassi Konan, ancien combattant de Bamoro⁶ s'est exprimé en ces termes : « j'étais parti au centre hospitalier et universitaire de Bouaké pour mon bilan de santé mensuel, et j'avais la mélancolie de la guerre, je plaignais mes camarades morts sur le coup et qui n'avaient pas pu revoir une dernière fois leur patrie-mère avant le dernier départ. Pour pallier cette mélancolie j'ai décidé avec l'aide de mon arrière-petit-fils que voici, d'aller visiter le monument aux morts. D'abord, l'accès ne fut pas facile car le 3^e bataillon militaire de Bouaké, où se situe le monument, est très reculé. Et une fois sur les lieux, après tant d'efforts, mon arrière-petit-fils a voulu faire des photos pour immortaliser notre passage ; mais nous fûmes confrontés à un refus de la part des soldats⁷ ». Car disent-ils que le protocole n'a pas été respecté ; protocole que nous pourrions qualifier d'anodin pour ce vétéran qui a donné, et son temps, et sa jeunesse avec son corollaire d'avantages, pour défendre la France contre l'invasion des Nazis pendant la guerre mondiale.

⁵ E. KODJO, « Armée ivoirienne : si le général Ouattara Thomas d'Aquin nous était conté », in Fratmat.info [En ligne] sur www.fratmat.info, consulté le 24/06/23.

⁶ Bamoro est une localité située au centre de la Côte d'Ivoire appartenant au département de Bouaké, région de Gbèkè. Cette localité est chef-lieu de commune où l'on s'adonne au tissage des pagnes baoulé, pagne traditionnel fait à base de fils de coton. Les coordonnées géographiques sont : latitude 7.83, longitude - 5.05, 7°49'60 Nord, 5°3'0" ouest avec une altitude de 276m.

⁷ Entretien avec KOUASSI Konan, 92ans, ancien combattant, Bamoro le 16 juillet 2023.

Carte : Situation géographique de la 3^e région militaire et du monument aux morts



Concernant le processus d'accès au monument des morts, rappelons que celui-ci est situé au sein de la 3^e région militaire. Cela constitue un handicap pour les visiteurs car l'accès au camp militaire est règlementé. Ainsi, pour le site, l'acquisition des documents comme l'autorisation du chef de l'Etat-major d'Abidjan, une lettre à l'Etat-major et aux autorités de la 3^e région militaire sont exigés. Cette démarche est obligatoire pour tous même les anciens combattants. Cependant, malgré l'obtention de la documentation et pour des raisons que les autorités militaires n'ont pas voulu nous expliquer, certaines personnes n'ont pas accès au site. Aussi faut-il signifier que la distance Bouaké-Abidjan est de 343,9 kilomètres non seulement pour les personnes jeunes et bien portantes désireuses de faire des photos et visites du monument. Mais le plus étonnant dans cette histoire est que les anciens combattants doivent également effectuer ce voyage ; alors que la plupart d'entre eux sont âgés et malades. Ces derniers croulant sous le poids de l'âge et des maladies sont obligés, même avec ces différents problèmes, de se conformer aux exigences pour un site en état de détérioration.

II. Le monument : un édifice en état de délabrement

1. La question du financement du monument

Édifice autrefois avec toutes ses couleurs et ses traits d'attractions, le monument aux morts⁸ devient de plus en plus l'ombre de lui-même (cf. planche photo 1) pour différentes raisons. En effet, le manque d'entretien constant a mis le site dans un mauvais état. La pierre qui constitue l'ensemble socle et obélisque est sale et altérée. Les inscriptions sont également dégradées. S'est estompée la peinture des gravures. Vu l'état du monument différentes questions ont suscitées des réflexions. Et c'est dans ce contexte que Diarrassouba Adama de la 3^e région militaire de Bouaké a mentionné que : « si nous recevons de l'argent, nous allons entretenir le monument⁹ ». Après analyse des propos de l'adjudant, nous comprenons que le monument ne bénéficierait pas de fonds d'entretiens. Or Koné Yassoung, président

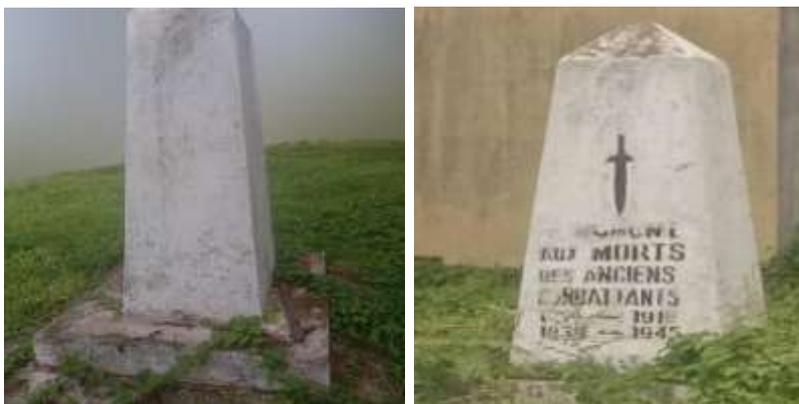
⁸ Posé sur un support rectangulaire, le monument aux morts de Bouaké a une forme triangulaire. Sur la face du monument est gravé l'inscription : À nos morts 1914-1918/1939-1945, en hommage aux noirs en général et aux combattants ivoiriens ressortissants de Bouaké morts pendant ces deux guerres mondiales. Cet édifice mesure 2,26m est situé dans un endroit reculé du camp et loin des regards.

⁹ Entretiens avec DIARRASSOUBA Adama, Op. cit.

de l'association fraternelle des anciens combattants de Côte d'Ivoire nous a révélé que chaque 11 novembre et 08 mai, lorsqu'il y a la cérémonie de la signature de l'armistice, les monuments aux morts sont rénovés et restaurés. Un budget est mis à la disposition des villes où il y a les monuments aux morts pour les anciens combattants afin que ces sites ne se soient pas effrités. Dans *Soldats d'Infortune, les tirailleurs Ivoiriens de la deuxième guerre mondiale*, (Lawler, 1996 : 112) nous fait comprendre que tous les monuments des morts de la Côte d'Ivoire reçoivent ne serait-ce qu'une fois, un financement pour leur entretien. En fait, le monument est délaissé et l'argent prévu pour sa restauration ne sert pas à ce que de droit, comme conséquence nous assisterons inlassablement à l'écroulement de cet édifice.

Une restauration en douze mois nous semble insuffisante à cause des aléas climatiques. Cette négligence financière fait perdre à l'édifice sa beauté. Alors que celle-ci est censé perdurer dans le temps vu son importance capitale pour le devoir de mémoire. Les intempéries notamment le soleil, le vent et la pluie contribuent fortement au dégradation du monument. Le seul financement d'entretien qui provient de l'État est insuffisant et encore est-il que ce financement serve à ce que de droit.

Planche photo 1 : Monument aux morts avant rénovation



Photos : Koné Nagnénégué, avril 2023

Dans les faits, il arrive souvent qu'au cours de l'année que personne ne s'intéresse au site. Selon l'organisation des anciens combattants, chaque localité du pays abrite une sous-section de l'association fraternelle des anciens combattants. Avec cette association nous avons cherché à comprendre les raisons du délabrement du monument. Pour leur part, les anciens combattants évoquent que la caisse de l'association manque de moyens financiers et que ses adhérents n'étaient pas également à jour de leurs cotisations mensuelles et semestrielles liées à leur faible revenu. Or, sans argent dans la caisse, l'association, malgré sa bonne volonté ne peut subvenir aux charges et coûts exorbitants qu'inclussent l'entretien de cet édifice. Selon le capitaine Koné Yassoungo, président de cette sous-section, « dans la recherche de fonds des demandes d'appuis financiers sont souvent adressées aux bonnes volontés sans suite favorable¹⁰ ». Et pourtant, la restauration et l'entretien de ce monument participerait au développement de nombreux secteurs d'activités notamment le tourisme, l'artisanat et le bâtiment. Cela contribuera aussi à l'identité culturelle et à l'attractivité même de la 3^e région militaire donc au rayonnement dudit lieu.

2. Le monument aux morts, un édifice méconnu des populations

« Les tombes, les sites funéraires, les mémoriaux et les monuments sont inutiles aux morts mais signifient beaucoup pour les vivants ». Cette pensée de (Mendelsohn, 2007 : 5) montre l'importance des monuments pour les vivants car ils renforcent non seulement le souvenir des aïeux morts pour la France mais constituent également des œuvres d'arts. Mieux, ils participent à l'embellissement de la cité.

Le monument aux morts de Bouaké est méconnu des anciens combattants et du reste de la population. Les deux anciens combattants notamment Kouamé Lambert et Konan Kouassi interrogés à Assoumankro¹¹, attestent avoir entendu parler de l'existence du monument de Bouaké ; mais, qu'à vrai dire, ils ignorent le lieu exact. Toujours dans cette logique, nous avons fait des enquêtes dans la ville de Bouaké et ses périphéries auprès de différentes catégories de

¹⁰ Entretien avec KONE Yassoungo, 89 ans, président de l'Association Fraternelle des Anciens Combattants de Côte d'Ivoire, Abidjan, 06 décembre 2022.

¹¹ Distant de 17 kilomètres de Bouaké et 03 Kilomètres de Bamoro, Assoumankro est un village situé au nord de la ville de Bouaké sur la route de Katiola dont les coordonnées géographiques sont : latitude 7. 84 et longitude – 5.02. L'une des particularités de ce village est qu'il abrite encore des d'anciens combattants.

personnes. À ce niveau, nous avons interrogés plus de 78 personnes. Dans l'ensemble, la plupart des interrogés ignorent l'existence du site. Sur les personnes interrogées, 10 connaissent l'existence et l'importance du monument ; 07 en ont entendu parler mais ne connaissent pas exactement la situation géographique. Quant aux autres, ils ignorent tout sur l'édifice. Cela est dû au fait que le monument n'est pas assez promu. Rappelons que l'une des intentions de la construction d'un monument des morts dans une localité est le devoir de mémoire ; inviter les vivants à ne pas oublier les morts. Mais en pareille circonstance, comment ne pas les oublier si même les populations et les anciens combattants encore vivants ignorent l'existence et l'emplacement de ce monument ? Voire tous ce qui concerne le site notamment la cérémonie et l'entretien. L'un des facteurs qui justifie la méconnaissance de l'existence du monument aux morts et son emplacement se justifie par le fait que la 3^e région militaire qui abrite l'édifice est très renfermée. Mieux le camp n'est pas accessible à tous. Aussi, au cours des entretiens, certaines personnes ont estimé que le lieu qui abrite l'édifice ne les motivent pas. D'autres par compte soulignent la peur des camps militaires, endroits où ils croiseront des gens en armes. Généralement en France et même dans certaines localités comme Dimbokro, les monuments des morts sont édifiés dans les places publiques souvent en plein marché, à proximité des mairies, à des ronds-points, etc. Dans la capitale économique ivoirienne, le monument des morts est situé en face de l'ambassade de France au plateau. Si déjà dans les localités de Dimbokro et Toumodi où le site est accessible et que les populations s'y intéressent peu, celui de Bouaké en sera moins visité car difficile d'accès. Les populations ne sauront également pas l'existence des anciens combattants et le rôle important qu'ils ont joué dans la libération de la France. La cause majeure de l'état de délabrement du monument est intimement liée à la négligence, à l'importance accordée aux anciens combattants et au manque de financement. Le fait aussi que le monument soit caché ne redore pas l'image des anciens combattants et les rend méconnu aux yeux des populations et du monde. Qu'en est-il de la cérémonie de commémoration de l'édifice ?

III. Cérémonie de commémoration du monument des morts de Bouake

1. La discipline militaire, une entrave au bon déroulement de la cérémonie

Dans tous les pays francophones ayant œuvré pour la libération de la France du joug allemand, les monuments aux morts ont été érigés. Chaque année, à des dates précises, des fêtes commémoratives sont organisées pour célébrer ces vaillants héros africains partis combattre pour le compte de la métropole et également au nom de leur chauvinisme. En Côte d'Ivoire, les dates du 08 mai et du 11 novembre¹² sont retenues pour les commémorations nationales. C'est également dans ce cadre qu'à Bouaké, au même titre qu'Abidjan, une fête commémorative est organisée autour du monument aux morts, pour ressasser le souvenir des combattants morts pour la France. Pour la commémoration à Bouaké, plusieurs raisons sont à la base de la non divulgation de l'information concernant la tenue de la cérémonie et également de l'absence des anciens combattants. En effet, le manque de communication au niveau du comité d'organisation de la cérémonie demeure un obstacle. Étant une activité militaire, l'organisation est donc confiée à des militaires. Lorsque nous avons abordé Diarrassouba Adama, militaire à la troisième région militaire pour en savoir davantage sur le mode d'organisation de ladite cérémonie, il nous a dit ceci : « tout ce qui concerne les anciens combattants relève de la question militaire. Pour cette raison tout le monde ne peut pas prendre part à la cérémonie. Nous nous arrangeons donc à rendre la cérémonie purement militaire. Nous ne faisons pas la propagande pour éviter le désordre et pour garder l'allure de la cérémonie entièrement militaire, comme ce fut toujours le cas¹³ ». À l'entendre parler excepté l'armée, aucune autre personne ne peut prendre part à la cérémonie de commémoration des anciens combattants autour du monument des morts. Mais une analyse plus poussée nous amène à aller au-delà des dires de ce dernier. En effet, bien que l'édifice ait un lien avec l'armée et situé dans l'enceinte du camp, ne fait pas systématiquement de ce lieu la

¹² La date du 11 novembre marque la journée d'hommage à tous les morts pour la France, quel que soit le conflit, et celle du 08 Mai 1945 exprime la fin de la seconde Guerre mondiale en Europe.

¹³ Entretien avec Adama. DIARRASSOUBA, Op. cit.

propriété de l'armée en occurrence les militaires. C'est un patrimoine qui appartient à la Côte d'Ivoire et au monde. Cela voudrait dire qu'une implication de tous, avec des dispositions bien élaborées serait la bienvenue. Les familles des anciens combattants connues peuvent être conviées à la cérémonie pour ressentir ne serait-ce qu'une once de fierté d'avoir un père ou un aïeul ayant pris part à ces guerres mondiales. Dans la plupart des villes de Côte d'Ivoire et même dans les villes des autres pays de l'Afrique francophone comme le Sénégal¹⁴ et le Mali¹⁵, les monuments aux morts sont érigés très souvent, en plein centre de la ville (Gardes, 1993 : 101), devant les marchés, ronds-points, etc. Cela a pour but d'attiser la nostalgie chez les anciens combattants, de participer au devoir de mémoire chez les autres membres de la société. Car rappelons-nous que l'un des buts de la construction des monuments aux morts, est de garder dans la mémoire de la postérité, les efforts consentis par les vétérans des deux guerres mondiales. Mais si on en vient à militariser la cérémonie dédiée aux anciens combattants, l'esprit fondamental de la construction du monument aux morts perd tout son sens.

Cette cérémonie se déroule généralement les 08 mai¹⁶ de chaque année et voit la participation des hauts gradés de l'armée. Certains viennent d'Abidjan et pour la plupart, ils sont résidents à Bouaké et servent à la 3^e région militaire au quartier belle-ville. Cette cérémonie où l'on donne une belle allure au monument (cf. planche photo 2) voit également la participation d'une poignée d'anciens combattants. Dans le déroulé, la cérémonie débute par le salut aux couleurs du drapeau national. Les différents corps d'armées présents sont présentés et après s'ensuit le discours du président de l'association fraternelle des anciens combattants de Côte d'Ivoire section bouaké. Pour clore la cérémonie un repas est servi aux participants. À cette occasion également des prises de photos sont faites entre autorités militaires, anciens combattants et militaires. Notons qu'au cours de l'année 2020, seulement que 5 anciens combattants furent présents lors de la

¹⁴ Les monuments dont nous parlons ici concernent ceux de Dakar. Il s'agit des monuments Demba et Dupont.

¹⁵ A Bamako est érigé un monument aux morts appelé le monument de 14-18. Situé sur la place de la liberté, il présente cinq soldats noirs devant lesquels se tient un soldat blanc. Construit en 1922 par Paul Morceau Vauthier et inaugurée en 1924, c'est un hommage de la France aux soldats de l'armée noire morts au combat durant la première guerre mondiale.

¹⁶ La date du 08 Mai 1945 exprime la fin de la seconde Guerre mondiale en Europe.

cérémonie¹⁷. Quelles sont les raisons de cette faible participation des anciens combattants ?

2. La cérémonie de commémoration et l'absence des anciens combattants

Le vétéran Kouassi Konan de Bamoro reçoit rarement sa lettre d'invitation dans le cadre de la cérémonie de commémoration. Il revient encore sur cet épisode de commémoration du 08 mai en stipulant que : « depuis que je suis là, je n'ai reçu qu'une seule fois une invitation pour assister à la cérémonie de commémoration¹⁸ ». Outre cet octogénaire, Konan Francis du quartier Dar-Es- Salam¹⁹ et Kouamé Lambert d'Assoumankro²⁰ ont apporté leur contribution. Le premier stipule que : « parfois je suis convié à cette cérémonie, mais pas tous les ans ». Quant au second, il mentionne que : « j'ai des problèmes de visions, je n'arrive plus à me déplacer seul et je ne veux pas être un poids pour mes enfants et petits-enfants en leur demandant de m'accompagner jusqu'à Bouaké pour une cérémonie qui n'excède pas 03 heures de temps²¹ ».

Plusieurs raisons expliquent donc l'absence des anciens combattants à cette cérémonie de commémoration. Tout d'abord, comme le premier vétéran interrogé nous l'a dit, il reçoit rarement des invitations. L'un des points à souligner est que la sous-section de l'association fraternelle des anciens combattants de Côte d'Ivoire à Bouaké n'est pas beaucoup opérationnelle.

¹⁷ Entretien avec Konan KOUASSI, 92ans, ancien combattant, Bamoro le 20 juillet 2023.

¹⁸ Idem.

¹⁹ Quartier de la ville de Bouaké.

²⁰ Village situé à 03 kilomètres de Bamoro.

²¹ Entretien avec Lambert KOUAME, 96ans, ancien combattant, Assoumankro le 21 juillet 2023.

Planche photo 2 : Vue sous différents angles du monument aux morts après rénovation



Photos : YEO Mitanhantcha, février 2022

Après leur retour de la métropole, certains anciens combattants lettrés sont restés dans les grandes villes pour occuper des postes administratifs que le premier président d'alors, Felix Houphouët Boigny se chargeait de leur octroyer. Quant aux autres, ils rentraient dans leurs villages respectifs pour terminer tranquillement leurs vieux jours. Et pour la plupart d'entre eux encore vivants, ceux qui ont rejoint leurs villages sont plus nombreux que les citadins. La sous-section de l'association de Bouaké n'effectue pas de déplacements en vue de convier leurs collègues vivants dans les villages. Les responsabilités sont partagées entre la sous-section et les militaires de la 3^e région militaire de Bouaké. Car aucune de ces entités ne fournit des efforts dans ce sens alors que, quand bien même qu'ils vivent dans leur village, ils demeurent tout de même des anciens combattants au même titre que ceux vivant en ville. En dehors du problème d'invitation évoqué, il existe encore d'autres problèmes qui justifient leur absence. Parmi ceux-ci, il existe la question de l'âge, de la maladie, du manque d'argent et la non-assistance. Les anciens combattants ayant participé à la seconde guerre mondiale sont âgés. La plupart d'entre eux ont des problèmes de santé notamment la vision et l'ouïe. À cela s'ajoute le parler qui leur est difficile ainsi que le déplacement qui se fait avec l'aide d'une personne. De plus, effectuer un voyage d'invitation vers ces villages répartis dans différentes circonscriptions administratives s'avère difficile. Aussi, il faut noter que certains anciens combattants vivent presque seuls dans

leur retranchement. En pareil circonstance c'est donc difficile pour ces derniers de se déplacer. Ils préfèrent alors rester dans leurs villages et campements plutôt que de se donner du mal à se déplacer pour venir assister à une quelconque cérémonie qui ne leur apportera pas grande chose disent-ils.

Conclusion

L'étude a montré la méconnaissance de l'emplacement du monument aux morts à Bouaké, le difficile accès, l'état de délabrement et la mise à l'écart des anciens combattants lors des cérémonies de commémoration. Les anciens combattants vivants encore sont en nombre restreint et beaucoup malade. Ainsi, l'effectif de l'association fraternelle des anciens combattants de Côte d'Ivoire se retrouve de plus en plus en nombre réduit à cause des décès. Leurs nombreuses invalidités poussent souvent les organisateurs à les écarter de certaines fêtes et journées organisées en leur faveur. Or, Prendre pour alibi l'âge et l'état de santé des anciens combattants pour les écarter des cérémonies constitue une injustice à leur égard. Car Nelson Mandela et Mahatma Gandhi ne disaient-ils pas que : « tout ce qui est fait pour moi, sans moi, est fait contre moi » ? Partant de cette citation la présence des anciens combattants aux cérémonies de reconnaissances est donc nécessaire dans la mesure où en plus de leur faire honneur, cette invitation pourrait leur permettre de se retrouver. Et cela sera une occasion pour eux de revivre les souvenirs de la guerre et de prendre également de leur nouvelle. Les autorités militaires qui ont en charge l'organisation de ladite cérémonie ne doivent pas s'appuyer sur l'âge, la désorganisation et le nombre inférieur aujourd'hui de ces anciens combattants pour justifier leur absence à la cérémonie. Elles doivent plutôt faire en sorte que des dispositions soient prises en termes de mobilité afin de faciliter leur déplacement pour la cérémonie. Des récompenses, prix, etc. peuvent être remis aux anciens combattants lors de la cérémonie. Cela constituera une source de motivation notamment pour ceux d'entre eux qui sont moins intéressés excepté les cas de maladies. Concernant le monument une restauration régulière est souhaitée afin de redorer son image et la place qu'il lui faut. Aussi, la promotion de l'édifice est à encourager pour une meilleure connaissance en Côte d'Ivoire et dans le monde. Les conditions d'accès

doivent être revues pour faciliter l'accès au site. Cela permettra à tous de rendre honneur aux anciens combattants pour leur bravoure lors des deux guerres mondiales.

Sources et Bibliographie

Sources orales

Noms et prénoms	Fonction /Statut	Agés	Lieu d'entretien	Thème de l'entretien	Date de l'entretien
Adingra Koffi Fréjus	Instituteur	41	Quartier Air-France 3	L'importance du monument des mors et la géographie du monument	03 juin 2022
Boussou Agnès	Ouvrière et petite-fille d'ancien combattant	37	Quartier Habitat-Gonfreville	La situation géographique du monument	19 Avril 2023
Diarrassouba Adama	Militaire	45	3 ^e région militaire du quartier Belleville	La rénovation du monument	06 Avril 2023
Diby N'Guessan Roxane	Etudiante et petite fille d'ancien combattant	28	Quartier Dar-Es-Salam	Les médailles reçues par son grand-père lors des cérémonies de commémoration	10 Février 2022
Konan Francis	Ancien Combattant	94	Quartier Dar-Es-Salam	Les anciens combattants et la cérémonie de commémoration	10 Juillet 2023
Konan Amélie	Ménagère et fille d'ancien combattant	68	Quartier Dar-Es-Salam	L'état de santé de son père, ancien combattant, et sa participation à la cérémonie de commémoration	10 Avril 2023
Kouamé Lambert	Ancien Combattant	96	Village Assoumankro	La question du financement du site et les anciens combattants face à la cérémonie de commémoration	21 Juillet 2023

Kouamé Eric	Cultivateur et fils d'ancien combattant	57	Village Assoumankro	Les invitations des anciens combattants lors de la commémoration	04 Avril 2023
Kouamé Elira	Commerçante	63	Village Assoumankro	L'état du monument aux morts de Bouaké	05 Avril 2023
Kouassi Konan	Ancien Combattant	92	Village de Bamoro	L'histoire et le processus d'accès au monument des morts	20 Juillet 2023
Kouassi Théophile	Instituteur et neveu d'ancien combattant	47	Village de Bamoro	La pension des anciens combattants	26 Avril 2023

Lorgn Emérick	Etudiant	33	Quartier Ahougnanssou	La situation géographique du monument des morts	02 Mai 2022
Ligué Donatien	Instituteur et fils ancien combattant	57	Quartier Zone	Le traitement de l'Association Fraternelle des Anciens Combattants de Côte d'Ivoire vis-à-vis des anciens combattants du Gbêké	02 Mai 2023
Soro Dotanna	Commerçant	51	Quartier N'Dakro	L'importance du monument des morts	15 Avril 2023
Traoré Massandjé	Ménagère	48	Quartier Tollakouadiokro	Situation géographique du monument des morts	05 Avril 2023
Yao Basile	Agent de la SODECI	42	Quartier Commerce	La commémoration des Anciens combattants	03 Mai 2023
Yoboué N'Da	Militaire	45	3 ^e Région militaire au quartier belle-Ville	Les raisons de la dégradation du monument des morts	06 Avril 2023
Ouedraogo Tahirou	Militaire	42	3 ^e Région militaire au quartier belle-ville	La procédure d'accès au monument des morts	06 Avril 2023
Palé Olo	Militaire	38	3 ^e Bataillon au quartier belle-ville	Les raisons de la dégradation du monument	07 Avril 2023

Bibliographie

- Dictionnaire universel** (1996), Paris, Hachette.
- Dictionnaire le petit Larousse** (2006) Paris, Maury.
- Dictionnaire le Robert**, (2003), Paris, Maury.
- Amon d'Aby** (1951), *La Côte d'Ivoire dans la cité africaine*, Paris, Larose.
- Anouma René-Pierre** (2006), *Aux Origines de la nation Ivoirienne 1893-1946. Vol 1 : Conquêtes coloniales et Aménagements territoriaux 1893-1920*, Paris, Harmattan.
- Bamba Sibiri** (2018), *Dynamique islamique dans une cité Baoulé : le cas de Bouaké*, Mémoire de Master non publié, Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire.
- Bamba Abdoulaye** (2011), « Retour des tirailleurs Ivoiriens après la libération de la France en 1944 : entre fierté et indignation », *Rev. Hist. Archéol. afr.*, GODO GODO, Abidjan, Côte d'Ivoire.
- Bournier Isabelle et Pottier Marc** (2006), *Paroles d'indigènes, les soldats oubliés de la seconde guerre mondiale*, Paris, Librio.
- Bouvier Pierre** (2018), *La longue marche des tirailleurs sénégalais. De la grande guerre aux indépendances*. Paris, Belin.
- Cloarec Domergue Danielle** (2017), *La Côte d'Ivoire et la Grande Guerre*, Paris, Presses universitaires de la Méditerranée
- Diabate Alassane** (2014), « La Côte d'Ivoire dans la première guerre mondiale : état de la recherche », *Rév. Hist. archéol. afr. GODO GODO*, Abidjan, Côte d'Ivoire
- Ekanza Simon-Pierre** (2006), *L'Afrique au temps des Blancs 1880-1935*, Abidjan, Cerap.
- Gardes Gilbert** (1993), *Le monument public français*, Paris, Presses universitaires de France.
- Kodjo Elvis**, « Armée ivoirienne : si le général Ouattara Thomas d'Aquin nous était conté », in *Fratmat.info* [En ligne] sur www.fratmat.info, consulté le 24/06/23.
- Kouassi Yao** (1993), « La Côte d'Ivoire pendant la seconde guerre mondiale (1939-1945), in *Africa*, n°4, Italie.
- Lawler Nancy** (1996), *Soldats d'infortune, les tirailleurs ivoiriens de la deuxième guerre mondiale*, Paris, Harmattan.
- Lucas Catherine** (2014), *Des tranchées en Afrique, la guerre oubliée des Congolais contre les Allemands en 1914-1918*, Paris, Trad. Dever Jacquie.

Michel Marc (1982), *L'appel à l'Afrique, contributions et réactions à l'effort de guerre en A.O.F (1914-1919)*, Paris, Publication de la Sorbonne.

Michel Marc (1973), « Les recrutements de tirailleurs en AOF pendant la première guerre mondiale : essai de bilan statistique », *Revue française d'Histoire d'Outre-mer* numéro 221.

Vache-Akpo Catherine (1996), *L'AOF et la Seconde Guerre mondiale*, Paris, éditions Karthala.

N'zue Koffi Pascal (2020), *Quartiers précaires et désordre spatial dans la ville de Bouaké*, Thèse de Doctorat unique non publié, Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire.